

PRESENTATIONS

Académie de Médecine - La médecine et notre temps **Rendez-vous annuel avec l'actualité médicale**

(Publié sous la direction de A. LEMAIRE et J. COTTET)

P. GORET. — Inconnue ou méconnue du grand public, l'Académie Nationale de Médecine n'échappe pas, dans de nombreux milieux, au discrédit jeté, d'une façon générale, par certains jeunes des générations actuelles, voire par certains candidats malheureux, sur les réunions d'hommes de science ou de praticiens de renom, parlant en connaissance de cause un même langage ou débattant de semblables préoccupations.

En vérité, l'activité de l'Académie de Médecine est totalement ignorée des profanes.

Dans le but d'éclairer les esprits et de détruire le mythe d'une société « secrète » ou au moins enfermée sur elle-même, jalouse d'expressions ésotériques, seuls fondements de son prestige, les membres de cette compagnie ont unanimement décidé, sous l'impulsion et la direction de MM. André LEMAIRE et Jean COTTET, la publication annuelle et la mise à la portée des non-initiés, des principaux travaux exposés, chaque mardi, à la tribune de la salle des séances de la rue Bonaparte.

Le premier volume que j'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie Vétérinaire comporte une préface du Président DE VERNEJOUL justifiant l'édition et en annexes, deux articles consacrés

* Un vol., 277 p., Flammarion éd., Paris, 1980.

l'un à « l'Académie de Médecine conseillère du gouvernement » (J. COTTET), l'autre à « l'Histoire de l'Académie Nationale de Médecine (J. CHEYMOL).

Les huit chapitres de l'ouvrage sont répartis sous quatre grandes rubriques : Ethique médicale - Grands fléaux - Médecine préventive - Techniques.

Les sujets suivants y sont traités, rédigés par autant de spécialistes, membres de l'Académie :

- L'Académie de Médecine, pour quoi faire ?
- Les stérilisations volontaires.
- La lutte contre l'alcoolisme.
- La lutte contre le tabagisme.
- Les vaccinations.
- La rage en France.
- Le dépistage orienté.
- Panorama de la micro-chirurgie.

L'ensemble constitue une mise à jour de questions médicales sur lesquelles s'interroge un nombreux public et qui, bien entendu, ne sauraient laisser indifférents nos confrères vétérinaires plus aptes que bien d'autres à en saisir la portée et la signification.

Un deuxième volume en préparation, préjuge, à juste raison m'apparaît-il, du succès que devrait remporter ce beau travail de synthèse, fruit d'un effort collectif particulièrement louable.

Sécurité d'emploi des pesticides *

par L. RICHOU-BAC

L. RICHOU-BAC. — Le troisième rapport du Comité O.M.S. d'experts sur la biologie des vecteurs et de la lutte antivectorielle, que j'ai l'honneur de vous présenter, rend compte des progrès récents accomplis dans la toxicologie et la sécurité d'emploi des pesticides utilisés dans les pays en développement.

Les deux premiers rapports de ce Comité ont été publiés en 1977 (n° 603) et 1978 (n° 620). Consacrés respectivement aux aspects techniques des opérations de lutte antivectorielle et à l'étude des normes relatives aux nouveaux types de pesticides, ils avaient attiré l'attention de nombreux hygiénistes sur les difficultés des traitements antivectoriels dans les pays tropicaux et subtropicaux.

Ce nouvel ouvrage peut être considéré comme une mise au point intéressante sur ces graves problèmes de santé publique. Il peut être divisé en trois parties d'inégale importance, complétées par trois annexes.

- La première partie (12 pages) souligne l'action de l'O.M.S. dans la mise en place des programmes de lutte antivectorielle, notamment antipaludique. Les experts soulignent l'étendue des risques, évidents pour le manipulateur, non négligeables pour l'habitant. Ils rappellent ainsi l'intoxication du Pakistan (1976) survenue à la suite de traitement au malathion et qui fit 2 500 victimes (5 décès).

Par ailleurs, les problèmes essentiels des pays en développement sont évoqués : l'accent est mis sur l'accroissement des moyens d'informations et la mise en place de réglementations.

L'importance de certains facteurs qui influent sur la toxicité est démontrée : dose, formulation, impuretés de fabrication, stockages défectueux, analphabétisme, etc.

- La deuxième partie du rapport (22 pages), la plus importante, analyse les plus récentes données sur les pesticides utilisés dans la

* Rapport de l'O.M.S., 1979.

Fascicule, 14 × 20 cm, 52 p., O.M.S., Genève, 1979.

lutte antivectorielle, ainsi que la mise en œuvre des mesures de protection.

De nombreux insecticides ont été testés sur le terrain au Nigéria, au Kenya, en Indonésie. Il s'agit de quatre composés organo-phosphorés (malathion, fenitrothion, chlorphoxine, pirimiphos-méthyl), d'un carbamate (landrine) de deux pyréthriinoïdes de synthèse (perméthrine, dècaméthrine). Deux réserves ont été émises par les experts. La première concerne le fenitrothion dont la marge de sécurité a été jugée insuffisante pour les manipulateurs et à la limite de l'acceptabilité pour les habitants des locaux traités. La seconde plus générale, intéresse les pyréthriinoïdes, dont le mécanisme d'action toxique demeure mal connu. Certains effets toxiques indésirables ont été relevés chez les manipulateurs après usage de la dècaméthrine. D'autres composés ont été étudiés en tant que larvicides (contre l'onchocercose du bassin de la Volta), pédiculicides (au Burundi et en Egypte). Ces expérimentations ont mis en évidence l'action efficace du téméphos et de la perméthrine.

La sécurité d'emploi des pesticides dépend essentiellement de l'existence des données toxicologiques précises propres à chaque produit. Le rapport insiste cependant sur les autres paramètres de protection qui sont tout aussi importants : matériel, durée du travail, vêtements protecteurs, etc. Des protocoles de titrage biologique simple des matières actives peuvent être employés en vue de la vérification des stocks. La surveillance médicale est tout aussi importante : pour les organo-phosphorés, elle repose essentiellement sur la mesure de la cholinestérase sanguine (trousse colorimétrique ou nécessaire spectro-photométrique de campagne).

• La troisième partie du rapport (8 pages) étudie les autres aspects des problèmes de sécurité d'emploi, en particulier les nouvelles possibilités de traitements médicaux en cas d'intoxication aiguë. Par ailleurs, l'accent est mis sur les efforts entrepris par la F.A.O. d'une part, l'O.M.S. d'autre part, en vue d'une meilleure diffusion de l'information (fiches techniques).

Les parties essentielles du fascicule sont complétées par trois annexes. Des précisions utiles sont données sur les interventions thérapeutiques qui doivent être pratiquées lors d'intoxications par les composés organo-phosphorés, les carbamates et éventuellement les composés organo-chlorés. Les procédures de préparation et d'expédition des prélèvements (dans les cas d'intoxications collectives) sont également étudiées.

La lecture de ce document est vivement recommandée à tous ceux qui sont intéressés par les problèmes de santé publique découlant de l'usage des pesticides, notamment dans les pays en développement.



M. QUEVAUVILLER intervient.